

HISTOIRE

D'UN

SOUS-MAITRE

OUVRAGES DES MEMES AUTEURS

COLLECTION IN-18 A 3 FR.

LES CONTES DE LA MONTAGNE. . .	1 volume.
MAITRE DANIEL ROCK, 2 ^e édition. . .	1 —
CONTES DES BORDS DU RHIN, 3 ^e édit. . .	1 —
LES CONFIDENCES D'UN JOUEUR DE CLARINETTE, 4 ^e édition.	1 —
MADAME THÉRÈSE, 17 ^e édition.	1 —
L'ILLUSTRE DOCTEUR MATHÉUS, 4 ^e édition.	1 —
HISTOIRE D'UN CONSCRIT DE 1813, 27 ^e édition.	1 —
WATERLOO, suite d'un CONSCRIT DE 1813, 19 ^e édition.	1 —
HISTOIRE D'UN HOMME DU PEU- PLE, 8 ^e édition.	1 —
L'INVASION, ou LE FOU YÉGOF, 11 ^e édition.	1 —
LA GUERRE, 3 ^e édition.	1 —
LES CONTES POPULAIRES, 4 ^e édition. . .	1 —
LE BLOCUS, 10 ^e édition	1 —
LA MAISON FORESTIERE, 5 ^e édition. . .	1 —
HISTOIRE D'UN PAYSAN.	4 —
I ^{re} Partie. — 1789. <i>Les États généraux</i> . 15 ^e édition.	
II ^e Partie. — 1792. <i>La Patrie en danger</i> . 10 ^e édition.	
III ^e Partie. — 1793. <i>L'an I de la République</i> . 8 ^e édition.	
IV ^e Partie. — 1794 à 1815. <i>Le citoyen Bonaparte</i> , 6 ^e édition.	

LE JUIF POLONAIS, drame en 3 actes & 5 tableaux,
avec airs notés. 1 vol. in-18. — Prix : 1 fr. 50.

ŒUVRES COMPLÈTES

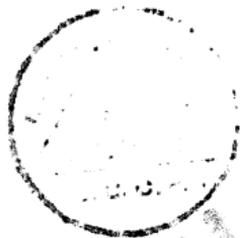
PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [14]

21 100
353

HISTOIRE D'UN SOUS - MAITRE

PAR

ERCKMANN-CHATRIAN

*Histoire d'un Sous-Maître.**Les Papiers de Madame Jeannette.**Les Orateurs de mon village. — Le bon vieux Temps.**La Sentinelle perdue.*

PARIS

J. HETZEL ET C^{ie}, ÉDITEURS

18, RUE JACOB, 18

1871

Droits de traduction et de reproduction réservés.

HISTOIRE
D'UN
SOUS-MAITRE

I.

En 1816, me dit le vieil herboriste Renaud, je travaillais comme surnuméraire chez M. Benoît, huissier à Saint-Nicolas-du-Port, en Lorraine. Mon père était piéton de la poste aux lettres ; il avait cinq enfants, — deux garçons et trois filles, — et gagnait 400 francs par an. Tu peux penser si nous mangions tous les jours à notre appétit.

Je venais d'entrer dans ma dix-septième année, et je me désolais de vivre encore

à la charge de mes parents, lorsque fut publiée la fameuse ordonnance du roi Louis XVIII, portant qu'il serait formé dans chaque canton un comité *gratuit et de charité*, afin de surveiller et d'encourager l'instruction primaire.

Les ordonnances, les arrêtés, les circulaires sur l'instruction du peuple n'ont jamais manqué depuis cinquante ans, mais l'argent. On a toujours trouvé de l'argent pour les rois, pour les empereurs, les princes, les évêques, les ministres, les généraux et les soldats; mais, pour éclairer le peuple et récompenser les instituteurs, les caisses ont toujours été vides.

Enfin, comme en ce temps de grande disette la petite miche de trois livres coûtait 4 francs, comme M. Benoît ne voulait pas me donner un centime, et que ceux qui entraient dans l'instruction publique devaient être exempts du service militaire, je résolus de me faire maître d'école.

C'était la plus mauvaise idée qui pouvait me venir; j'aurais mieux fait de m'en-